

Discours J. Monsonego

Mini concert 12 janvier 2012 – Ambassade du Canada, Paris

La semaine dernière je recevais à ma consultation une jeune femme de 35 ans pour l'apparition de saignements inhabituels. Son regard inquiet et sa voix tremblante témoignaient de l'angoisse qui la saisissait. L'examen confirme un cancer du col utérin. Sans le dire je suis révolté, ce cancer est toujours évitable.

Dans cette malheureuse histoire un virus sexuellement transmissible, très répandu, très lent à produire ses effets et vis-à-vis duquel nous sommes inégaux est passé par là. Les papillomavirus sont responsables de 5% de la totalité des cancers. Ces virus sont la cause de **tous** les cancers du col, au 2ème rang des cancers féminins dans le monde, ils affectent les femmes jeunes, son pronostic est limité. Dans les deux sexes, ces virus sont impliqués dans la **majorité** des cancers de l'anus, les homosexuels plus que les autres, et une **partie** des cancers de la bouche et de l'oropharynx.

**Alors que le cancer du col** diminue dans les pays riches grâce aux efforts du dépistage sans pour autant être éradiqué, il continue à faire des milliers de victimes dans les pays pauvres. Les **cancers de l'anus et de la bouche**, qui ne bénéficient pas du dépistage, sont en augmentation partout dans le monde. Tendances qu'on peut attribuer à des pratiques sexuelles qui évoluent.

La découverte de l'agent causal de ces cancers a ouvert la voie à une ère nouvelle où il est désormais possible de **dépister** efficacement, de protéger durablement et de prévenir la maladie par la **vaccination**.

**Pour les adultes**, le dépistage régulier en particulier par la recherche de l'agent causal (HPV) est le moyen le plus efficace de faire reculer la maladie. **Pour l'adolescente la vaccination**, en neutralisant les virus avant qu'ils n'agissent, assure une protection efficace pour le futur. La protection additionnelle des cancers de l'anus et de l'oropharynx ouvre la voie vers la vaccination des **jeunes garçons**.

La partie n'est pourtant pas gagnée, un fossé sépare le bond gigantesque de la recherche, les moyens disponibles, leur mise en œuvre et la prise de conscience du public à la prévention. La récente controverse française sur cette vaccination est un des exemples. Cette agitation médiatique est infondée, plus de 100 millions de doses de vaccin ont été distribuées dans le monde et les autorités de santé française et internationale continuent de la soutenir et d'accréditer que le bénéfice – risque demeure favorable au vaccin.

L'association 1000 femmes 1000 vies en France et La Fondation WACC pour le reste du monde se mobilisent pour faire reculer la maladie afin d'encourager le dépistage et la prévention, promouvoir l'accès aux soins, accompagner les malades, réduire les inégalités et développer l'éducation du public.

Certains d'entre vous avez démontré que vous étiez de grands capitaines d'industrie. Votre engagement à nos côtés ce soir et votre solidarité montrent que vous avez aussi du cœur. Merci à tous de permettre à cette aventure exceptionnelle de poursuivre sa route.